CHAPITRE 19

Harold B. Lee

En 1953, Marion G. Romney du Conseil des douze apôtres écrivit sur frère Harold B. Lee un hommage qui par de nombreux aspects caractérise toute la vie de ce dernier: "... Harold B. Lee... se tient maintenant, non à la fin mais au seuil de sa carrière. Il connaît la voie qu'il doit suivre, il est reconnu pour ce qu'il est et il poursuit son chemin. Il y a derrière lui une somme de grandes réalisations. Devant lui, il y a de petits et de grands problèmes à surmonter et des choses à accomplir, avec encore d'autres problèmes et d'autres choses à accomplir après. Soutenu par la conviction qu'il vit dans l'ombre du Tout-Puissant, il n'échouera pas. L'avenir doit tenir compte d'Harold B. Lee" (Marion G. Romney, "Harold B. Lee, Apostle of the Lord", *Improvement Era*, juillet 1953, p. 524). Sept ans après cette déclaration, frère Lee fut appelé comme président du Comité général de la prêtrise, qui formula le programme de coordination de l'Eglise. Dix-sept ans plus tard, il fut mis à part comme premier conseiller dans la Première Présidence et président du Conseil des douze apôtres, et en dix-neuf ans il devint président de l'Eglise.

EVENEMENTS IMPORTANTS

1899, 28 mars: Naissance à Clifton (Idaho).

1916: Enseigne à l'école "Silver Star", près de Weston (Idaho) (17 ans).

1917: Devient directeur de l'école de quatre classes à Oxford (Idaho) (18 ans).

1920: Remplit une mission dans les Etats de l'Ouest (21 ans).

1923-28: Devient un directeur dans le "Granite School District", Salt Lake City (24-29 ans).

1923, 14 novembre: Epouse Marries Fern L. Tanner (24 ans).

1929: Devient président du pieu "Pioneer" (31 ans).

1932: Nommé membre du conseil municipal de Salt Lake City (32 ans).

1936: Devient membre du premier comité de sécurité (entraide) de l'Eglise (37 ans).

1937: Devient administrateur du programme d'entraide de l'Eglise; fait le tour de l'Eglise avec frère Melvin J. Ballard pour introduire et organiser le programme (38 ans).

1941: Devient membre du Conseil des douze apôtres (42 ans).

1954: Visite l'Orient (55 ans).

1959: Visite les missions d'Amérique Centrale et d'Amérique du Sud (60 ans).

1961: En tant que président du Comité général de la prêtrise, il aide à développer le programme de coordination (62 ans).

1962: Son épouse décède (63 ans).

1963: Epouse Freda Joan Jensen; devient membre du bureau des directeurs de la Croix Rouge américaine (64 ans).

1970: Mis à part comme premier conseiller du président Joseph Fielding Smith (71 ans).

1971: Parle à la première conférence générale de région de l'Eglise, en Angleterre (72 ans).

1972: Lit la prière de consécration de Joseph Fielding Smith à la consécration du temple de Provo (72 ans).

7 juillet: Ordonné et mis à part comme président de l'Eglise (73 ans).

Préside la deuxième conférence générale de région de l'Eglise, au Mexique.

Octobre: Soutenu comme président de l'Eglise (73 ans).

Novembre: Annonce un nouveau programme pour les adultes seuls de l'Eglise.

1973, 26 décembre: Meurt à Salt Lake City (74 ans).

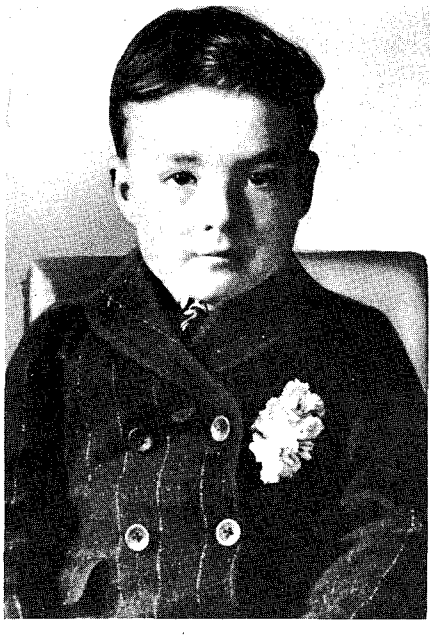
SOMMAIRE HISTORIQUE

Le début de sa vie

L'homme qui devint finalement président d'une Eglise mondiale qui comptait plus de trois millions de membres avait une humble origine. Son père était l'un des douze enfants qui naquirent de Margaret McMurrin Lee dans un abri qui servait de maison. Samuel, le plus jeune des douze, fut le seul à survivre. Peu de temps après sa naissance, sa mère, Margaret, mourut. Samuel Lee éleva plus tard son fils Harold dans une petite ferme d'Idaho et, au cours de ses premières années, Harold ne voyagea pas beaucoup plus loin que Denver (Colorado), où il servit comme missionnaire.

Sa préparation fut lente et difficile, mais il apprit lorsqu'il était jeune à suivre les inspirations de l'Esprit.

> "J'avais probablement huit ans ou peut-être moins, lorsque mon père m'emmena à une ferme un peu éloignée. Tandis qu'il travaillait j'essayais de m'occuper comme le ferait un jeune garçon. L'air était chaud et poussiéreux et je jouai jusqu'à ce que je fusse fatigué. De l'autre côté de la clôture il y avait un hangar en ruines qui me sembla très intéressant. Dans mon esprit ce hangar en ruines était un château que j'avais envie d'explorer, j'allai donc vers la clôture et commençai à l'escalader pour aller vers ce hangar. Là j'entendis une voix qui me dit cette chose très significative: 'Harold, ne va pas là.' Je regardai autour de moi pour voir qui m'appelait par mon nom. Mon père était à l'autre bout du champ. Il ne pouvait pas voir ce que je faisais. Il n'y avait personne en vue. Alors je compris que quelqu'un que je ne pouvais pas voir m'avertissait de ne pas y aller. Ce qu'il y avait là-bas, je ne le saurai jamais, mais j'ai appris de bonne heure qu'il y a ceux au-delà de notre vue qui peuvent nous parler" (Conference Report, conférence régionale du Mexique 1972, pp. 48-49).



Le jeune Harold

Ceci fut caractéristique du reste de sa vie; il entendit et suivit les murmures de la petite voix douce et tranquille.

Une flèche aiguë

Comme d'autres prophètes avant lui, il apprit beaucoup par les choses qu'il souffrit. Au début de sa vie il fit tomber sur son visage un bidon de lessive évitant de peu de devenir aveugle; il se coupa gravement le pied et faillit le perdre à cause de l'infection; il manqua de mourir de pneumonie à dix-sept ans et il faillit mourir de froid au même âge. Dans chacune de ces grandes difficultés, sa mère l'aida, lui apportant les soins médicaux appropriés et avec l'aide du Seigneur la vie du jeune Harold fut sauvée. Plus tard, il éprouva un profond chagrin à la mort de sa première femme, Fern, et quatre ans plus tard, d'une fille, Maurine. Toutefois, toutes ces expériences aidèrent à préparer Harold B. Lee pour devenir le prophète choisi du Seigneur.

> "Le lendemain de cette nomination (comme président), après le décès de notre bien-aimé président Smith, mon attention fut attirée sur un paragraphe d'un sermon prononcé en 1853 dans une conférence générale par Orson Hyde, alors membre des Douze. Ceci m'incita aussi à l'introspection.
>
> "Le sujet de son discours était: 'L'homme pour guider le peuple de Dieu', et je cite brièvement son sermon: '...invariablement, quand un homme est ordonné et nommé pour guider le peuple, il a traversé des épreuves et fait ses preuves devant Dieu et devant son peuple, montrant qu'il est digne du poste qu'il détient... quand un homme n'a pas été mis à l'épreuve, n'a pas montré devant Dieu, devant son peuple et devant les conseils du Très-Haut qu'il est digne, il ne s'avancera pas pour guider l'Eglise et le peuple de Dieu. Cela n'a jamais été, mais depuis le commencement, quelqu'un qui comprend l'Esprit et la volonté du Tout-Puissant, qui

Sportif (extrême gauche, debout)

connaît l'Eglise et est connu d'elle, voilà la personne qui dirigera l'Eglise.' (*Journal of Discourses*, vol. 1, p. 123.)

"En m'instruisant sur la vie de ceux qui m'ont précédé, je me suis rendu compte que chacun semblait avoir sa mission spéciale pour son époque.

"Alors, m'examinant en profondeur, j'ai pensé à moi-même et à mes expériences auxquelles l'évaluation d'Orson Hyde faisait allusion. Puis je me souvins de la définition que le prophète Joseph avait donnée de lui-même, qui semblait être analogue à moi. Il dit:

"'Je suis comme une grande pierre brute, descendant d'une haute montagne; et le seul poli que j'acquiers, c'est lorsque quelque aspérité éclate et s'enlève au contact de quelque chose d'autre; lorsque je me heurte, avec une force accélérée, contre la bigoterie, les supercheries de prêtres, d'avocats, de docteurs, et contre les éditeurs qui mentent, les juges et les jurés subornés, et l'autorité d'officiers judiciaires parjures, soutenus par la populace, les blasphémateurs, les licencieux et les pervers, en un mot, lorsque tout l'enfer, par des chocs répétés, m'enlève une aspérité çà et là. C'est ainsi que je deviendrai un trait poli dans le carquois du Tout-Puissant...' (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 425-6.)

"Ces pensées qui me traversent maintenant l'esprit commencent à donner un sens plus profond à quelques expériences de ma vie, des choses qui me sont arrivées qu'il m'a été difficile de comprendre.

A certains moments j'avais l'impression que moi aussi j'étais comme une pierre brute qui dévalait d'une haute montagne, heurtée et polie, je le suppose, par les expériences, que moi aussi, je pouvais vaincre et devenir un trait poli dans le carquois du Tout-Puissant.

"Il était peut-être nécessaire

que j'apprisse, moi aussi, l'obéissance par les choses que j'ai pu souffrir - pour me donner une expérience qui était pour mon bien, pour voir si je pouvais passer par quelques-unes des épreuves de la mortalité." (Harold B. Lee, "Puisse le royaume de Dieu aller de l'avant", *l'Etoile*, mai 1973, pp. 189-190.)

"Puis vinrent certaines épreuves quand un être aimé me fut enlevé et ma vie fut brisée. Une partie de ma vie fut enterrée dans le cimetière et je me posais des questions. Là je luttais pour aider d'autres. Pourquoi? Puis je conclus que c'était peut-être une grande épreuve, et que si je pouvais la surmonter, il n'y aurait peut-être plus d'autre épreuve que je ne puisse surmonter. Juste comme je me remettais de ce grand chagrin, une de mes filles mourut soudainement, laissant quatre petits enfants sans mère. Ce fut difficile. C'est encore difficile à comprendre. Mais les voies du Seigneur sont justes, et parfois nous devons passer par des expériences de ce genre afin d'être préparés à affronter les situations du monde d'aujourd'hui." (Harold B. Lee, *Ye Are The Light of the World*, pp. 347-48.)

"Puis-je prendre un peu de votre temps pour exprimer mon appréciation pour quelque chose qui m'est arrivé il y a quelque temps, il y a des années. Je souffrais d'un ulcère qui empirait constamment. Nous faisions le tour d'une mission; ma femme, Joan, et moi eûmes le sentiment, le lendemain matin, que nous devrions retourner le plus vite possible, bien que nous eussions envisagé de rester pour d'autres réunions.

"Pendant que nous traversions le pays, nous étions assis à l'avant de l'avion. Certains membres de notre Eglise se trouvaient dans la section suivante. Comme nous approchions d'un certain endroit de l'itinéraire, quelqu'un posa la main sur ma tête. Je levai les yeux; je ne pus voir personne. Cela arriva de nouveau avant que nous n'arrivions à la maison, et encore avec la même expérience. Qui c'était, de quelle façon, par quel moyen, je ne le saurai sans doute jamais, mais je sais que je recevais une bénédiction dont j'avais désespérement besoin comme je m'en rendis compte quelques heures plus tard.

"Dès que nous arrivâmes à la maison, ma femme, très anxieuse, fit venir le médecin. Il était maintenant environ onze heures du soir. Il me demanda de venir au téléphone et me demanda comment j'allais. Je dis: 'Je suis très fatigué. Je crois que ça ira.' Mais peu après, se produirent des hémorragies massives; si elles s'étaient produites pendant que nous étions en vol, je ne serais pas ici aujourd'hui pour en parler.

"Je sais qu'il y a des puissances divines qui s'emparent de nous lorsque l'on ne dispose d'aucune autre aide. Nous voyons cela se manifester dans les pays que nous appelons les pays déshérités où il y a peu de moyens médicaux et peut-être pas d'hôpitaux. Si vous voulez entendre parler de grands miracles parmi ces humbles peuples avec une foi simple, vous verrez ces miracles se produire parmi eux lorsqu'ils sont laissés à eux-mêmes. Oui, je sais qu'il y a de telles puissances." (Harold B. Lee, "Tenez-vous en des lieux saints", *l'Etoile*, mars 1974, p. 126.)

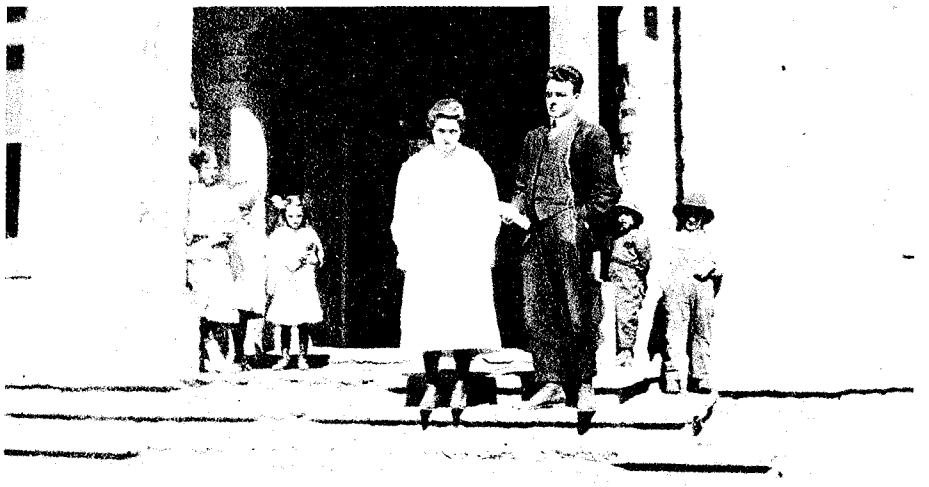
Le plan d'entraide

La vie d'Harold B. Lee eut une direction décisive. Il avait été directeur d'école, membre du conseil municipal de Salt Lake City et président de pieu à l'âge de trente et un ans. Tandis qu'il était président du pieu de "Pioneer", il fut inspiré de formuler un programme qui deviendrait plus tard l'activité d'entraide mondiale de l'Eglise aujourd'hui.

"Notre objectif était de s'assurer qu'aucun des enfants (dans le pieu de 'Pioneer') serait sans Noël. Nous nous assurerions qu'il y aurait un repas de Noël dans les foyers de ces 4 800 qui, sans aide, n'auraient autrement pas de repas de Noël.

"Je faisais alors partie du conseil municipal de la ville. Cette année-là, la veille de Noël, nous avions eu une violente tempête de neige, et j'étais resté dehors toute la soirée avec les équipes pour nettoyer les rues, sachant que je serais tenu pour responsable si l'un de mes hommes négligeait le travail. J'étais alors rentré à la maison changer de vêtements pour aller au bureau.

"Comme je me remettais en route vers la ville, je vis un petit garçon qui faisait de l'auto-stop au bord de la route. Il était debout dans le froid mordant, sans manteau, sans gants, sans galoches. Je m'arrêtai et lui demandai où il allait.



Directeur d'école en Idaho

- Je vais en ville au cinéma voir un film gratuit, dit-il.

"Je lui dis que j'allais aussi en ville et qu'il pouvait venir avec moi.

- Es-tu prêt pour Noël, fiston? demandai-je.

- Oh la la, monsieur, nous n'aurons pas de Noël du tout chez nous. Papa est mort il y a trois mois et il nous a laissés, maman, un petit frère, une petite sœur et moi.

"Trois enfants de moins de douze ans!

"J'augmentai le chauffage dans ma voiture et dis: 'Donne-moi ton nom et ton adresse. Quelqu'un viendra chez vous; vous ne serez pas oubliés. Maintenant amuse-toi bien; c'est la veille de Noël!'

"Ce soir-là, je demandai à chaque évêque d'aller avec ses livreurs et de veiller à prendre soin de chaque famille et ensuite de me faire rapport. Pendant que j'attendais le rapport du dernier évêque, je me souvins douloureusement de quelque chose. Dans ma hâte à m'occuper de tous mes devoirs professionnels et de mes responsabilités dans l'Eglise, j'avais oublié le petit garçon et la promesse que j'avais faite.

"Quand le dernier évêque eut lu son rapport, je demandai: 'Frère, vous en reste-t-il assez pour visiter encore une famille?'

- Oui, répondit-il.

"Je lui racontai l'histoire du petit garçon et lui donnai l'adresse. Un peu plus tard il appela pour dire que cette famille avait, elle aussi, reçu quelques paniers bien remplis. La veille de Noël était enfin finie, et j'allai au lit.

"En m'éveillant, ce matin de Noël, je me dis dans mon cœur: 'Que Dieu veuille que je ne laisse plus passer d'années sans vraiment connaître mon peuple en tant que dirigeant. Je connaîtrai ses besoins. Je serai conscient de ceux qui ont le plus besoin de ma direction.'

"Ma négligence avait produit des souffrances la première année parce que je ne connaissais pas mon peuple. Mais maintenant j'étais résolu à ne plus jamais oublier les besoins de ceux qui m'entouraient." (*Ye Are the Light*, pp. 346-47.)

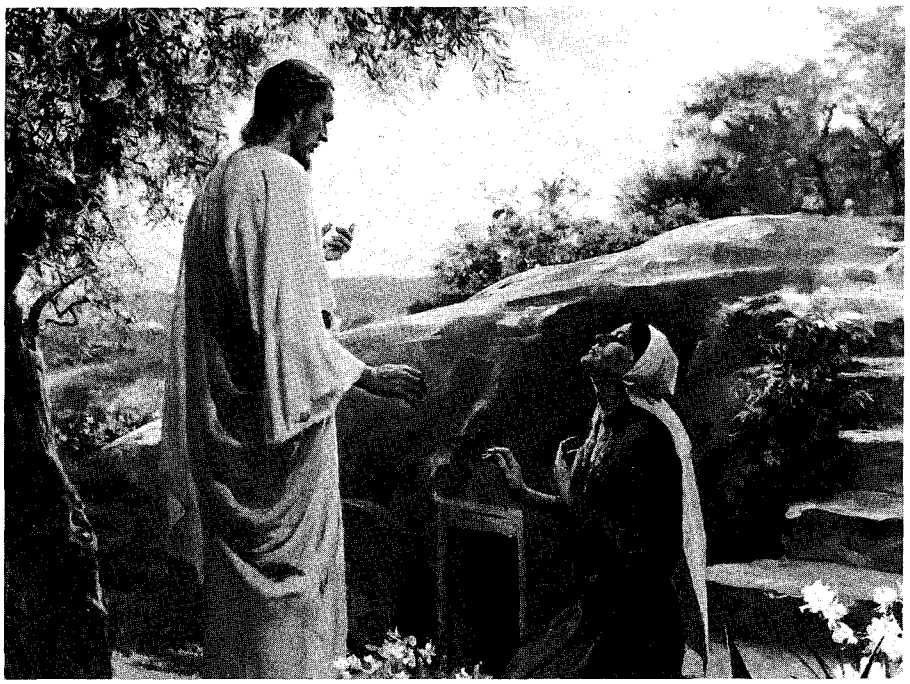
"Pendant les cinq dernières années qui furent glorieuses et toutes d'effort, j'ai travaillé, pour remplir un appel de la Première Présidence, avec un groupe d'hommes, au développement et au déroulement de ce que nous avons appelé le plan d'entraide de l'Eglise... C'est le 20 avril 1935 que je fus appelé au bureau de la Première Présidence. C'était une année avant que l'annonce officielle du plan d'entraide soit faite dans ce Tabernacle. Là, après toute une demi-journée de session, à laquelle le président Grant et le président McKay étaient présents, le

président Clark étant alors dans l'Est - ils étaient entrés en communication avec lui, afin que tous les membres de la Présidence soient en accord - je fus stupéfait d'apprendre que depuis des années ils avaient devant eux, comme un résultat de leurs réflexions et de leurs planifications, et comme le résultat de l'inspiration du Dieu Tout-Puissant, l'esprit de ce même plan qui est maintenant appliqué et qui fut en attente et en préparation pendant un temps jusqu'à ce qu'ils jugèrent que la foi des saints des derniers jours était telle qu'ils avaient le désir de suivre les instructions des hommes qui guident et président notre Eglise.

"Mon humble position dans ce programme fut décrite à ce moment-là. Je les quittai à peu près vers midi... J'allai en voiture jusqu'à la pointe du City Creek Canyon. Je descendis après avoir roulé aussi loin que je pus, et je marchai parmi les arbres. Je recherchais mon Père céleste. Alors que je m'asseyais pour méditer intensément sur ce sujet, cherchant une organisation à parfaire pour s'occuper de cette œuvre, je reçus un témoignage, en ce bel après-midi de printemps, que Dieu avait déjà révélé la plus grande organisation qui pourrait jamais être donnée à l'humanité, et que tout ce qu'il fallait alors c'était mettre cette organisation au travail, et le bien-être temporel des saints des derniers jours serait sauvegardé...

"Ce fut au mois d'août de cette même année qu'avec Mark Austin, du comité général, je partis en voiture à Saint-George (Utah), et puis retournai en traversant les montagnes à Richfield (Utah), pour une réunion très matinale. A cette époque, il y avait une amélioration dans les affaires, au point que certains doutaient de la sagesse de ce genre d'activité, et demandaient pourquoi l'Eglise ne l'avait pas fait plus tôt. Il me vint, en cette heure très matinale, une impression précise qui était aussi réelle que si quelqu'un avait parlé de façon audible, et voici l'impression qui vint et qui m'est restée au cours de ces années: Personne dans l'Eglise ne connaît l'objectif réel de ce programme alors lancé, mais juste avant que l'Eglise soit suffisamment préparée, cette raison sera manifestée, et quand cela viendra il faudra toutes les possibilités de l'Eglise pour y faire face. Le sentiment qui m'envahit me fit trembler. Depuis ce jour, ce sentiment m'a stimulé, nuit et jour, me laissant à peine me reposer, sachant que c'est la volonté de Dieu, que c'est son plan. La seule chose nécessaire aujourd'hui est que partout les saints des derniers jours reconnaissent ces hommes, qui sont assis sur l'estrade, comme les sources de la vérité, par l'intermédiaire desquels Dieu révélera sa volonté, afin que ses saints puissent être préservés en un jour de grande difficulté." (Harold B. Lee, Conference Report, avril 1941, pp. 120-21.)

Après avoir montré sa grande capacité de répondre aux besoins de son peuple dans le pieu de "Pioneer", il n'était pas surprenant qu'en peu de temps il fut appelé par le Seigneur à de plus grandes responsabilités.



Le Sauveur ressuscité apparaît à Marie de Magdala

L'appel à l'apostolat

Le 6 avril 1941, le président Lee fut soutenu comme membre du Conseil des douze apôtres. Le 12 avril 1941, il donna un discours intitulé: "Easter Morning-A Newness of Life" (Le matin de Pâques, un renouveau de vie). Dans le récit suivant il décrit la progression qu'il accomplit en six jours et le témoignage qu'il avait obtenu de la réalité et de la divinité de Jésus-Christ.

"Faisant partie de ceux de qui on attend un témoignage solennel, je profite de cette occasion de vous rendre mon témoignage sacré. Quand je reçus l'appel à l'apostolat, c'était le samedi soir d'une conférence générale. Je fus appelé dans le devant du Tabernacle pour rencontrer le président de l'Eglise (Heber J. Grant); je pénétrai dans la salle des Autorités générales et le trouvai en train de pleurer. Il mit ses mains sur mes épaules et me dit que j'avais été nommé pour être membre du Conseil des douze apôtres. Je lui dis: 'Oh, président, pensez-vous que j'en suis digne?' Aussi rapidement qu'un éclair, il répondit: 'Si je ne le pensais pas, mon garçon, vous ne seriez pas appelé.'

"Puis je passai une nuit que je n'oublierai jamais. Je ne dormis pas cette nuit-là. Ma vie entière semblait se dérouler devant moi, comme dans un panorama. J'aurais pu vous nommer toute personne qui avait de mauvais désirs envers moi, et j'aurais pu vous nommer toute personne envers laquelle j'avais de mauvais désirs. Il me vint le sentiment qu'avant d'être digne d'accepter cet appel comme apôtre du Seigneur Jésus-Christ, je devais aimer et pardonner à toute âme qui se trouvait sur la terre. Puis quand je commençai à avoir peur de me tenir dans le Tabernacle avec tant de personnes à m'écouter, je m'aperçus que l'Esprit dirigeait mes paroles. Je ne sais pas ce que j'ai dit; ce n'était pas quelque chose que j'avais préparé.

"Le jeudi suivant, j'entrai dans la pièce où je devais être ordonné. Il y avait douze chaises en demi-cercle, avec trois chaises en face pour la Première Présidence. En pensant aux hommes qui s'étaient assis sur ces chaises, et je fus alors invité à m'asseoir comme l'un d'eux dans ce cercle, j'eus un sentiment accablant et écrasant. Suis-je digne, puis-je faire face, puis-je atteindre le but ou les hauteurs spirituelles qui sont requis par une telle position?

"Eh bien, ce jour passa, je fus

ordonné et alors l'un des Douze vint vers moi et dit: 'Maintenant nous aimerions que vous soyez l'orateur au service du dimanche soir. C'est pour le dimanche de Pâques. En tant qu'apôtre ordonné, vous devez être un témoin spécial de la mission et de la résurrection du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.' Cela, pensais-je, est le plus effrayant, le plus accablant de tout ce qui est arrivé.

"Je m'enfermai dans l'une des salles du bâtiment des bureaux de l'Eglise et sortis ma Bible. Je lus dans les quatre Evangiles, particulièrement les Ecritures qui se rapportaient à la mort, à la crucifixion et à la résurrection du Seigneur et, tandis que je lisais, je me rendis soudain compte que quelque chose d'étrange se passait. Ce n'était pas simplement une histoire que je lisais, car il semblait que les événements que je lisais étaient très réels, comme si je vivais réellement ces expériences. Le dimanche soir, je donnai mon humble message et je dis: 'Et maintenant, moi, le moindre des apôtres ici sur terre aujourd'hui, je vous rends témoignage que je sais également de toute mon âme que Jésus est le Sauveur du monde, qu'il vécut et qu'il mourut et ressuscita pour nous.'

"Je le savais à cause d'un genre spécial de témoignage qui m'était venu la semaine précédente. Puis quelqu'un demanda: 'Comment le savez-vous? L'avez-vous vu?' Je peux dire que le témoignage qui vient par le pouvoir du Saint-Esprit rendant témoignage à nos esprits que Jésus est le Christ, le Sauveur du monde, est plus puissant que la vue." (*Ye Are the Light*, pp. 25-27.)

La coordination

De nombreuses responsabilités vinrent à frère Lee pour servir l'Eglise en tant que membre du Conseil des douze apôtres, mais l'une des tâches qui eut un effet particulièrement significatif fut son appel pour diriger le programme de l'Eglise de coordination de la prêtrise.

"Le président McKay, il y a quelque temps, parlant à la Présidence et aux Douze, nous incita à consacrer davantage de temps à la méditation afin que nous puissions être en accord avec les forces spirituelles auxquelles nous avons droit et auxquelles nous devons nous attendre pour nous diriger dans notre travail. Il dit: 'Le meilleur moment pour moi est tôt le matin quand mon esprit et mon corps sont reposés. Mais quand l'inspiration vient - et elle peut venir aussi clairement que si vous preniez un téléphone et appeliez pour avoir des renseignements - quand le Seigneur vous dit quoi faire, vous devez avoir le courage de suivre les instructions qu'il vous donne.'...

"Je vous rends mon témoignage solennel que je sais que Dieu dirige cette œuvre aujourd'hui et révèle ses desseins et sa volonté. La lumière brille, et si nous pouvons maintenant pousser la prêtrise à se réveiller et à utiliser toute sa force, nous verrons certains des développements les plus merveilleux et certaines des choses les plus grandes arriver aux forces que le Seigneur peut mettre en action dont nous n'avons jamais eu connaissance dans cette dispensation" (Harold B. Lee, Conference Report, octobre 1962, pp. 82-83; ou *Improvement Era*, décembre 1962, p. 941).

"J'ai pleinement compris qu'au cours de 1964 et de l'année qui a précédé, nous avons reçu les directives divines les plus pertinentes et les plus importantes qui aient jamais été données à l'Eglise dans toute période similaire de son histoire, par l'intermédiaire du prophète et dirigeant qui préside actuellement comme président de notre Eglise. Vous pouvez le voir à certains des développements que nous connaissons sous le nom de programme de coordination. Vous l'avez vu s'éclaircir peu à peu et vous en verrez et en entendrez davantage à ce sujet" (Harold B. Lee, Conference Report, octobre 1964, p. 137; ou *Improvement Era*, décembre 1964, p. 1104).

"Maintes et maintes fois il a été répété que le foyer est la base d'une vie juste. Tout en insistant fortement et une nouvelle fois sur le 'comment' faire du foyer la base d'une vie juste, n'oublions pas le 'pourquoi' de notre engagement. Les programmes de la prêtrise fonctionnent pour soutenir le foyer; les programmes des auxiliaires apportent une aide de valeur. Des dirigeants régionaux sages peuvent nous aider à faire notre part en atteignant l'objectif principal de Dieu, 'réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme' (Moïse 1:39). Les révélations de Dieu et les études des hommes nous disent à quel point le foyer est crucial dans la détermination de toute la ligne de vie d'une personne. Vous avez dû être impressionnés de voir que dans tout ce qui

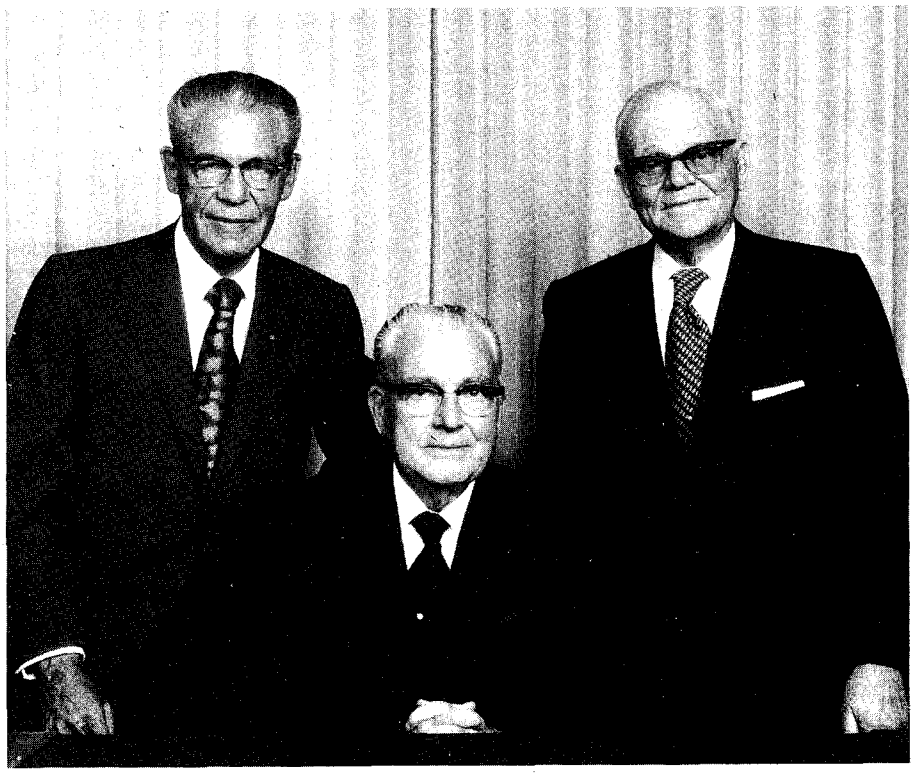
a été dit dans cette conférence, on retrouvait l'urgence de graver l'importance d'une meilleure instruction et d'une plus grande responsabilité parentale dans le foyer. Ce que nous faisons principalement dans les organisations de l'Eglise, c'est fournir un soutien pour aider à édifier la personnalité; nous ne devons pas confondre les programmes, qui sont un soutien, et les âmes" (Harold B. Lee, Conference Report, octobre 1967, p. 107; ou *Improvement Era*, janvier 1968, p. 31).

Conseiller et président

A la mort du président David O. McKay, Joseph Fielding Smith devint président de l'Eglise et choisit Harold B. Lee comme premier conseiller. En deux occasions le président Smith rendit hommage au président Lee: "Le président Harold B. Lee est un bastion de vérité et de justice, *un véritable voyant* qui a une grande force spirituelle, une grande pénétration et une grande sagesse, *dont la connaissance et la compréhension de l'Eglise et de ses besoins n'est égalée par celle d'aucun autre.*" ("Les rênes de la responsabilité et du gouvernement", *l'Etoile*, octobre 1970, p. 292.) "Le président Harold B. Lee est un géant spirituel animé d'une foi semblable à celle d'Enoch. Il a l'esprit de révélation et magnifie son appel comme prophète, voyant et révélateur." ("Que l'esprit d'unité règne", *l'Etoile*, novembre 1972, p. 452.)

Le 7 juillet 1972, à la mort du président Joseph Fielding Smith, Harold B. Lee fut ordonné et mis à part comme onzième président de l'Eglise. Il ne guida les saints que pendant une courte année et demie, mais on se souviendra longtemps de son impact sur l'Eglise à cause de ses trente-six années comme dirigeant dans l'entraide, la coordination et d'autres programmes de l'Eglise. Un programme inauguré au cours de son administration fut celui destiné aux adultes seuls de l'Eglise. Le président Lee se souciait beaucoup des saints des derniers jours adultes et seuls, et sous sa direction un nouveau programme qui leur était spécialement destiné, le programme des affinités mutuelles, fut annoncé en novembre 1972 comme faisant partie de la SAM de la Prêtrise de Melchisédek.

"Nous nous sommes aper-

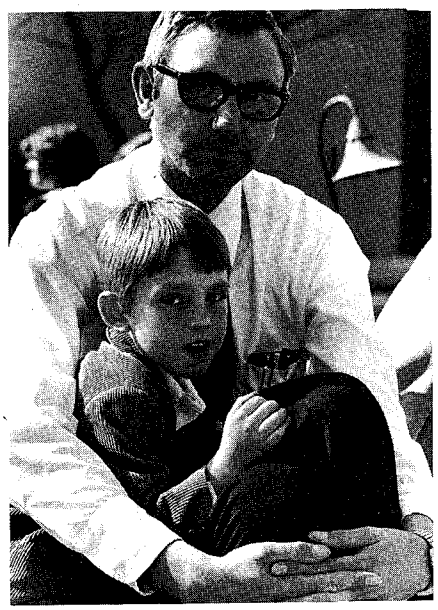


La Première Présidence, 1972-73, de gauche à droite: N. Eldon Tanner, Harold B. Lee et Marion G. Romney

çus que nous négligions certains de nos membres adultes: ceux de plus de dix-huit ans qui n'ont pas encore trouvé leur conjoint, ou qui sont peut-être veufs ou divorcés. Ils nous ont dit: 'Mais vous n'avez pas de programme pour nous.' Au lieu de dire: 'Nous sommes désolés, nous ne pouvons rien faire pour vous sauf par l'intermédiaire de nos programmes existants de la SAM ou de la Société de Secours', nous leur avons dit: 'Nous voulons découvrir ce dont vous avez besoin. C'est toujours le même Evangile, mais nous nous efforçons d'atteindre ceux pour lesquels nous n'avions pas de programme adéquat. L'homme n'a pas été fait pour l'Eglise, pour paraphraser ce que le Maître a dit, mais l'Eglise a été faite pour l'homme.'

"Et nous sommes donc devenus plus souples en adaptant nos méthodes afin de prendre soin des besoins de notre peuple, où qu'il soit. Mais nous avons construit sur une fondation posée par les prophètes et nous n'avons pas dévié des principes et des enseignements de l'Evangile de Jésus-Christ." (*Ye Are the Light*, p. 349.)

"Maintenant, frères de la prêtrise, si vous connaissiez les processus par lesquels ces nouveaux programmes ont pris naissance, vous sauriez que ce n'est pas simplement venu de la réflexion, de l'imagination de quelqu'un; ceci fut fait après des prières et des discussions les plus spirituelles dont je crois avoir jamais fait l'expérience. Nous savons, et nous l'avons annoncé lorsque cela fut donné, que cela est venu du Seigneur. Cela découlait de ce que le Seigneur nous demandait de faire pour répondre à un besoin spécial. Mais cela me trouble quand je lis certains de ces papiers où des sœurs nous



demandent instamment d'essayer de faire quelque chose pour stimuler les activités dans les endroits où les évêques ou les présidents de pieu n'ont pas saisi de quoi il s'agissait.

"Dans les premiers temps du programme d'entraide, partout où j'allais des gens me disaient: 'Frère Lee, comment va le programme d'entraide?' Et je répondais: 'Aussi bien que chaque évêque de chaque paroisse le fait aller. Dans certaines paroisses c'est un échec complet. Dans d'autres paroisses cela va à grand train.' Et c'est exactement ce qui arrive avec ce que nous lançons maintenant.

"Dans certains endroits nous voyons l'enthousiasme; si vous deviez commencer ces activités maintenant, vous sentiriez l'enthousiasme des jeunes gens et de ces jeunes veuves et divorcées, ceux qui n'ont pas trouvé de conjoint. Si nous pouvons les atteindre tandis que leur enthousiasme et leur attente sont grands, de grandes choses en sortiront; et nous devons maintenant vous demander, frères, de vous souvenir que ces choses viennent d'une source dont vous, mes frères, voulez recevoir des instructions. Je vous en supplie, ne décevez pas ces personnes qui demandent instamment que vous écoutiez vos dirigeants et suiviez les instructions qui ont été données dans ces activités d'affinités mutuelles." (Harold B. Lee, Conference Report, octobre 1973, p. 117; ou *Ensign*, janvier 1974, p. 99.)

Le foyer et la famille

Comme les prophètes avant lui, le président Lee connaissait l'importance du foyer pour l'Eglise et pour la société. Comme il voyait que le foyer était menacé, il adressa des messages claironnants au monde.

"Je trouve certains de nos frères qui sont dans des postes de dirigeants, justifiant leur négligence de leur famille parce que, disent-ils, ils font le travail du Seigneur. Je leur dis: 'Mon cher frère, savez-vous que la plus grande œuvre que vous pourrez jamais accomplir se trouve dans les murs de votre propre foyer? C'est le travail du Seigneur le plus important. Ne faussez pas votre sens des valeurs." (*Ye Are the Light*, p. 33.)

"N'abandonnez pas l'adolescent ou l'adolescente qui passe par ce stade où il a le sentiment d'être la seule personne importante au monde. J'intercède auprès de vous pour ces garçons et ces filles. N'abandonnez pas ce garçon ou cette fille dans cette phase impossible d'indépendance et de mépris de la discipline familiale. Ne les abandonnez pas, lui ou elle, lorsqu'ils font preuve d'une série d'irresponsabilités choquantes. La personne qui pense tout savoir et pouvoir prendre soin d'elle-même, ne veut pas de conseils de la part de quelqu'un qu'elle considère comme 'démodé'. Il n'est pas suffisant de simplement savoir, nous devons utiliser notre connaissance. Il n'est pas suffisant d'avoir le désir, nous devons agir.

"Une mère harassée parlait avec une amie qui lui demanda: 'Que pensez-vous de toutes ces émeutes qui se produisent dans toutes les villes du pays?' Et cette mère répondit: 'J'ai tant à faire à m'occuper de toutes les petites émeutes dans mon propre foyer que je n'ai pas le temps de me faire de souci pour les émeutes d'ailleurs.'

"Nous avons un petit-fils qui était missionnaire en Grande-Bretagne. Il n'était pas là-bas depuis longtemps lorsqu'il envoya une lettre intéressante dans laquelle il disait que les conseils de ses parents lui revenaient maintenant avec une grande force. C'était comme un livre resté sur une étagère pendant dix-neuf ans qu'il venait de prendre et de lire pour la première fois. Cela, c'est votre fils ou votre fille. Vous pensez peut-être qu'ils n'écoutent pas. Ils pensent peut-être qu'ils n'écoutent pas, mais un jour c'est peut-être votre livre qu'ils prendront et reliront quand ils en auront le plus besoin." (*Ye Are the Light*, pp. 275-76.)

"Nous devons nous appeler à de nouveaux services et à de nouvelles responsabilités, et ne pas rester oisifs et laisser aller ces choses sans nous y opposer. Nos jeunes sont en danger. Gardez forts les liens du foyer, frères. Veillez, comme nous avons tous essayé de le dire et comme je l'ai répété bien des fois et comme certains l'ont cité à cette conférence, à ce que 'la plus grande de toutes les œuvres du Seigneur que vous, frères, accomplirez jamais en

tant que pères, se produise dans les murs de votre foyer'. Frères, ne négligez pas vos épouses. Ne négligez pas vos enfants. Prenez du temps pour la soirée familiale. Attirez vos enfants auprès de vous. Instruisez-les, guidez-les et gardez-les. Il n'y a jamais eu de moment où nous ayons autant eu besoin de la force et de la solidarité du foyer. Si nous faisons cela, notre Eglise progressera à grands pas en force et en influence dans le monde entier. Vous n'aurez plus besoin d'être un sujet de raillerie et de sarcasme. Nous devons défendre fermement les choses qui sont honorables, justes, pures, vertueuses et vraies." ("Suivez les dirigeants de l'Eglise", *l'Etoile*, pp. 512-13.)

"Parfois, lorsque nous visitons l'Eglise, un mari et une femme viennent nous voir et nous demandent si, étant donné qu'il y a incompatibilité dans leur union - ils ont été mariés au temple - il ne serait pas mieux de se libérer l'un de l'autre et puis de chercher des partenaires qui leur conviennent mieux. A toutes ces personnes nous disons que chaque fois que des époux qui ont été mariés au temple disent qu'ils sont fatigués l'un de l'autre, c'est la preuve que soit l'un ou les deux ne sont pas fidèles à leurs alliances du temple. Tout couple marié dans le temple qui est fidèle à ses alliances progressera en affection mutuelle, et l'amour trouvera une signification plus profonde le jour de leurs noces d'or que le jour où ils furent mariés dans la maison du Seigneur. Ne vous méprenez pas là-dessus." (*Ye Are the Light*, p. 313.)

Dans ses enseignements concernant les responsabilités familiales, le président Lee donna également des conseils aux hommes et aux femmes non-mariés.

"Maintenant, il y a un autre sujet dont j'aimerais vous parler. Il y a quelques exemples qui montrent un domaine de besoin qui s'applique directement aux jeunes hommes de plus de 25 ans qui pour quelques raisons difficiles à comprendre, en tant que détenteurs de la prêtrise, se dérobent à leur responsabilité de mari et de père...

"Le président Joseph F. Smith a dit... ceci, qui touche droit au cœur de ce que je veux souligner: 'Je désire insister là-dessus. Je veux que les jeunes hommes de Sion réalisent que cette institution du mariage n'est pas une institution faite par l'homme. Elle est de Dieu. Elle est honorable, et aucun homme qui est en âge de se marier ne vit sa religion s'il reste seul. Elle n'est pas simplement imaginée pour la convenance seule de l'homme, pour s'adapter à ses propres notions et à ses propres idées; se marier puis divorcer, adopter puis mettre de côté, comme il en a envie... Le mariage est le protecteur de la race humaine. Sans lui, les desseins de Dieu échoueraient; la vertu serait détruite pour faire place au vice et à la corruption; et la terre serait inhabitée et vide.'" (Conference Report, octobre 1973, p. 117; ou *Ensign*, janvier 1974, p. 99.)

"Vous, jeunes femmes avançant en âge qui n'avez pas encore accepté de proposition de mariage, si vous vous rendez dignes et vous préparez à aller à la maison du Seigneur et si vous avez foi en ce principe sacré du mariage céleste pour l'éternité, même si le bonheur du mariage ne vous est pas accordé dans la mortalité, le Seigneur vous récompensera en temps voulu et aucune bénédiction ne vous sera refusée. Vous n'avez l'obligation d'accepter une proposition de quelqu'un qui est indigne de vous par peur de ne pas recevoir les bénédictions qui vous sont promises. De même, vous, jeunes hommes qui pouvez perdre la vie de bonne heure dans un accident, ou suite à une maladie fatale, ou dans un terrible conflit ou une guerre, avant que vous n'ayez eu l'occasion de vous marier, le Seigneur connaît les intentions de votre cœur, et au temps qu'il jugera bon il vous récompensera par des occasions rendues possibles par les ordonnances du temple instituées dans l'Eglise dans ce but.

"Faites tout ce que vous pouvez pour vous soumettre aux lois de Dieu relatives à une exaltation dans le royaume de Dieu. Le Seigneur vous jugera aussi bien d'après vos œuvres que d'après les désirs de votre cœur, et votre récompense sera assurée." (*Ye Are the Light*, pp. 308-9.)

Comme pour tous les prophètes avant lui, la vie du président Lee fut une preuve dramatique du pouvoir de son témoignage de Jésus-Christ. "Je sais que ceci est l'œuvre du Seigneur, je sais que Jésus-Christ vit et qu'il est plus proche de son Eglise et apparaît plus souvent dans des lieux saints que quiconque d'entre nous le réalise, à l'exception parfois de ceux à qui il apparaît personnellement. Je le sais et le temps vient rapidement où il reviendra pour régner comme Seigneur des

Seigneurs et Roi des Rois." (Cité dans *Living Prophets for a Living Church*, p. 119.)

QUESTIONS A MEDITER

1. Comment Harold B. Lee a-t-il été préparé pour guider l'Eglise?

2. Harold B. Lee devint un "trait poli dans le carquois du Tout-Puissant" par les choses qu'il souffrit. Quelles implications cela a-t-il pour chaque saint des derniers jours fidèle?

3. Quels principaux programmes de l'Eglise furent établis en grande partie à cause du travail inspiré du président Lee à la fois avant et pendant sa présidence?

4. Que montrent les vues du président Lee sur les buts du programme d'entraide en ce qui concerne le fait de suivre les conseils des Autorités générales?

5. Qu'est-ce que la révélation du président Lee concernant le Sauveur tandis qu'il lisait les quatre Evangiles, enseigne au sujet de l'importance de l'étude des Ecritures?

6. Que pensez-vous que le président Lee voulait dire quand il déclara que le programme de coordination est un support pour édifier la personne?

7. Quelle responsabilité le président Lee dit-il que nous avons envers nos adultes seuls?

8. Quelle est, d'après le président Lee, la principale responsabilité des membres de la famille les uns envers les autres? Quelle promesse le président Lee fit-il aux couples qui sont mariés dans le temple et qui gardent leurs alliances?

CHAPITRE 20

Expansion mondiale de l'Eglise

Tandis que le monde atteignait le milieu du vingtième siècle, de nombreuses nations s'efforçaient de se remettre de la dévastation de la Deuxième Guerre mondiale. Toutefois, beaucoup de bon sortit des cendres de ce conflit amer. Des milliers de personnes, rendues humbles par leur expérience de la guerre, étaient mieux préparées à écouter le message de paix, d'espérance et de salut du Sauveur. De nombreuses nations précédemment fermées à l'Eglise, acceptèrent les missionnaires pour prêcher l'Evangile. Des milliers de militaires mormons devinrent à la fin de la guerre des messagers de paix tandis qu'ils répandaient l'Evangile partout dans le monde. La croissance mondiale qui suivit fut aidée en grande partie par la période de bonne volonté stimulée par le président George Albert Smith et habilement poursuivie à sa mort par le président David O. McKay.

EVENEMENTS IMPORTANTS

1947: Le nombre de membres atteint le million.

Des missions sont ouvertes en Uruguay et en Finlande.

1948: La mission japonaise est réouverte.

1949: La mission chinoise est ouverte à Hong-Kong.

1950: Les missions de Tchécoslovaquie et du Proche-Orient sont fermées.

1955, 11 septembre: Le premier temple européen est consacré à Berne (Suisse).

1959, 1er novembre: La mission des Andes est formée dans l'ouest de l'Amérique du Sud.

1964, 22 août: Le 400e pieu est créé à Medford (Oregon).

Soixante-quinze missions fonctionnent dans le monde entier.

1965: 12 585 missionnaires servent.

Le service des Traductions est organisé pour préparer plus rapidement des manuels dans les principales langues du monde.

1966, 1er mai: Le premier pieu en Amérique du Sud est organisé, à Sao Paulo (Brésil).

2 août: La mission italienne est réorganisée.

20 novembre: Le premier pieu en Argentine est organisé.

1967: Le nombre de membres de l'Eglise dépasse les 2 500 000 (2 614 340).

13 417 missionnaires servent.

Mars: La publication du magazine unifié de l'Eglise en neuf langues commence: allemand, danois, espagnol, finnois, français, hollandais, norvégien, portugais et suédois.

21 mai: Le premier pieu du Guatemala est organisé.

12 novembre: Le premier pieu d'Uruguay est organisé.

1968, 1er janvier: Les premiers représentants régionaux sont appelés pour aider les Douze dans leurs responsabilités dans le monde.

11 février: Le 450e pieu est créé à San José (Californie).

5 septembre: Le premier pieu de Tonga est organisé.

1969, juin: Les premiers missionnaires entrent en Espagne.

15 juin: Le premier pieu de la Samoa américaine est organisé.

1er novembre: La mission du sud-est de l'Asie est ouverte (Singapour).

Quatre-vingt-six missions fonctionnent de par le monde.

1970, 18 janvier: Le 500e pieu est créé à Fallon (Nevada).

22 février: Le premier pieu du Pérou est organisé.

15 mars: Le premier pieu d'Asie (Tokyo) est organisé.

22 mars: Le premier pieu d'Afrique est organisé.

1971, juillet: Le programme des missionnaires sanitaires débute.

27-29 août: La première conférence générale de région (Manchester, Angleterre) a lieu.

6 septembre: Le 550e pieu est créé Nuku Alofa Est (Tonga).

Le nombre de membres de l'Eglise dépasse les 3 000 000 (3 090 953).

15 205 missionnaires servent.

1972, 14 mai: La deuxième conférence générale de région (Mexico) a lieu.

101 missions fonctionnent dans le monde entier.

1973, février: Les premiers missionnaires agricoles de l'Eglise vont dans la mission Guatemala - El Salvador.

11 février: Le 600e pieu est créé à Southampton (Angleterre).

8 mars: Le premier pieu sur le continent asiatique et le troisième en Orient sont organisés: Séoul (Corée).

20 mai: Le premier pieu des îles Philippines est organisé.

3 juin: Le premier pieu d'El Salvador est organisé.

1er juillet: La mission Thaïlandaise est organisée.

24-26 août: La troisième conférence générale de région (Munich) a lieu.

1974, 16 juin: Le pieu de Copenhague, le premier en Scandinavie, est organisé.

1975: Six Autorités générales sont désignées pour servir comme administrateurs interrégionaux et pour résider dans leur région loin du siège de l'Eglise.

1er juillet: Vingt nouvelles missions à plein temps sont formées, comprenant des missions en Utah et en Indonésie.

3 octobre: Charles Didier est la première Autorité générale appelée dans une région de langue non-anglaise en dehors de l'Amérique du Nord.

8-9 novembre: Dix nouveaux pieux sont organisés dans la région de Mexico.

16 novembre: Le pieu de Paris, le premier en France, est organisé.

1976, avril: Les premiers pieux chinois sont organisés à Taipei et Hong-Kong.

2 octobre: Les assistants des Douze deviennent membres du Premier collège des soixante-dix pour aider à administrer les programmes mondiaux de l'Eglise.

1977: La branche de Jérusalem est dirigée par des membres locaux.

Le monde est divisé en onze zones pour renforcer la supervision; des administrateurs interrégionaux de l'Episcopat président sont appelés.

29 janvier: Le 800e pieu est formé par la division du pieu de Vera Cruz (Mexique), qui avait été le 700e pieu organisé seulement une année et demie auparavant.

9 août: Le pieu de Fargo est organisé dans le Dakota du Nord; il y a maintenant un pieu dans chaque Etat des Etats-Unis.

1978: Le nombre de membres de l'Eglise dépasse les quatre millions.

Février: La construction du Jordan River Temple est annoncée (le second temple dans la vallée du lac Salé et le septième en Utah).

8 juin: La Première Présidence annonce que les bénédictions de la prêtrise sont étendues à tous les membres masculins qui sont dignes.

Octobre: Le temple de Sao Paulo, le premier en Amérique du Sud, est consacré.

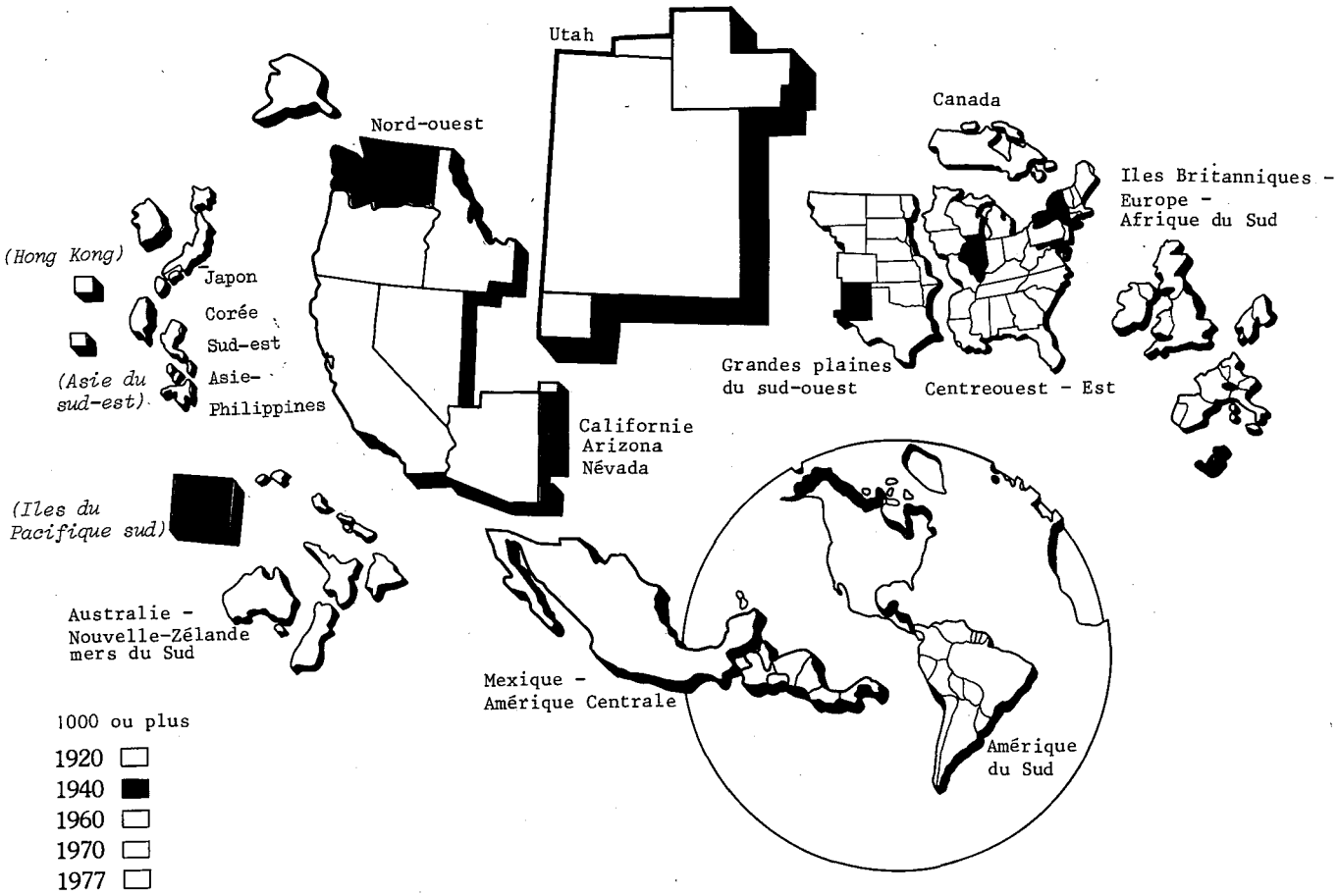
SOMMAIRE HISTORIQUE

Une croissance phénoménale

La croissance du nombre de membres de l'Eglise dans le monde s'est accélérée à un taux étonnant. Bien que le prosélytisme ait commencé en dehors des Etats-Unis en 1833, la plus grande partie de la croissance de l'Eglise s'opéra en Amérique du Nord jusqu'à l'administration du président McKay. Puis, en un peu plus de dix ans, le nombre de membres de l'Eglise s'accrût de façon fantastique, dans près de quatre-vingts nations. En 1967, Harold B. Lee parla de la croissance projetée de l'Eglise.

> "Si l'on devait faire un portrait à grands traits de juste quelques éléments de l'avenir, voici certaines des choses qui poseront des difficultés à l'Eglise dans les années qui s'étendent devant nous:
>
> "Lorsque j'entrai dans le Conseil des douze apôtres nous avions 35 missions. Avec le président Joseph Fielding Smith, j'aidai à organiser le 138e pieu. Nous avons maintenant 443 pieux.
>
> "En 70 ans, de 1830 à 1900, l'Eglise atteignit 258 000 membres. Aujourd'hui, une augmentation d'un quart de million de membres ne prend pas 70 ans, mais seulement deux ou trois ans.
>
> "Le nombre de membres de notre Eglise augmente d'environ trois fois le taux de croissance de la population des Etats-Unis. Mais, d'une façon tout aussi significative, la distribution régionale de la population de l'Eglise suit certaines tendances claires que nous devons reconnaître, non seulement intellectuellement, mais aussi administrativement.

Croissance de l'Eglise et répartition, 1920-77



"En 1910, l'Utah et l'Idaho comptaient approximativement 75 % de toute la population de l'Eglise. Aujourd'hui, seulement 40 % des membres de l'Eglise vivent dans ces deux Etats. L'Utah, à une certaine époque, détenait les deux tiers de tous les membres. Aujourd'hui, bien que le nombre de membres en Utah soit passé de 224 000 en 1910 à 714 000, seulement un tiers de tous les membres vivent maintenant en Utah. Le Brésil a maintenant 23 000 saints des derniers jours; l'Australie, 21 000, et le Mexique 50 000.

"Au cours des dix dernières années, le nombre de membres dans le sud des Etats-Unis est passé de 72 000 à 170 000; en Amérique du Sud de 6 000 à 67 000, et en Asie de 1 500 à 21 000.

"Il ne nous est pas possible de faire autre chose que de penser de façon régionale.

"Des recherches ont été faites par le Département des statistiques de l'université Brigham Young par le docteur Howard Nielsen; il estime que le nombre de membres de l'Eglise en 1985, dans seulement 17 ans, atteindra entre 5 700 000 et 7 700 000, suivant le taux de conversions.

"En l'an 2000, ce qui signifie que nos enfants qui ont maintenant huit ans auront alors 41 ans, nous pourrions avoir un total de plus de dix millions de membres. Bien que cela puisse paraître lointain pour certains d'entre nous, c'est l'année, je le répète, où ces jeunes de huit ans auront 41 ans, vous en rendez-vous compte?

"En 1985, il y aura plus d'un

million de membres en Utah, mais ils ne représenteront que 21 % de toute la population de l'Eglise. La Californie aura près d'un million de membres à ce moment-là, et le sud des Etats-Unis un demi-million. Le Canada comptera 160 000 membres, il y en aura plus de 200 000 dans les îles Britanniques et plus d'un quart de million en Amérique Centrale et en Amérique du Sud.

"Aujourd'hui, il y a environ 443 pieux et près de 4 000 paroisses et branches. En 1985, suivant notre efficacité et les événements extérieurs, nous devrions avoir 1 000 pieux et près de 10 000 paroisses.

"Au cours de l'année 1985, près de 200 nouveaux présidents de pieu seront nommés à des pieux nouveaux ou existants, et les Autorités générales devront diriger cinq réorganisations de pieu par semaine. Les frères devront alors préparer entre 50 et 60 noms pour le bureau de l'évêque chaque semaine.

"Vous commencez à entrevoir cette croissance et nous pourrions continuer ainsi avec les organisations auxiliaires.

"Maintenant juste un mot à propos des missions: On estime que dans les missions, dans cette période de 17 ans, en opposition aux 77 ou 78 missions que nous avons aujourd'hui, nous pourrions avoir jusqu'à 185 missions, avec probablement 30 000 missionnaires au lieu de nos 13 000 actuellement" (Conference Report, octobre 1967, pp. 103-4; ou *Improvement Era*, janvier 1968, p. 29).

En jugeant d'après la perspective de l'histoire de l'Eglise, la période de croissance de 1964 à 1978 fut phénoménale. Par exemple:

Le nombre de membres de l'Eglise atteignit deux millions en cent trente-trois ans (1830-1964). Mais en 1978, seulement quatorze ans plus tard, l'Eglise a atteint 3 966 019 membres, soit une augmentation de 77,5 % en quinze ans.

Des 1 848 568 nouveaux membres ajoutés dans ces quinze années, 1 172 863 étaient de nouveaux convertis, représentant 63 % de l'augmentation.

Au cours des cent trente-trois premières années, 389 pieux furent organisés. Pendant les quinze années suivantes, 496 nouveaux pieux furent ajoutés: une croissance de 127,5 % pour cette brève période.

En 1964, 26 pieux étaient établis en dehors des Etats-Unis et de ses territoires. En 1978, 201 pieux supplémentaires avaient été ajoutés dans des régions internationales: un taux de croissance de 673,1 %.

Le Royaume s'étend

Années	1850	1875	1900	1925	1950	1978
Président de l'Eglise	Brigham Young	Brigham Young	Lorenzo Snow	Heber J. Grant	George Albert Smith	Spencer W. Kimball
Nombre d'Autorités générales	24	27	26	26	30	66
Nombre total de membres	60 000	135 000	268 331	613 653	1 111 314	3 966 019
Pieux	1	10	43	94	180	884
Missions	9	6	18	27	44	158
Temples en service	0	0	4	6	8	16
Missionnaires servant	100	400	1 500	1 922	5 156	25 011

En 1964, 77 missions fonctionnaient de par le monde. Elles atteignirent le nombre de 157 en 1978, une augmentation de 104 %.

Plus de la moitié de tous les missionnaires mis à part depuis 1830 ont servi entre 1964 et 1978.

Les inscriptions dans les écoles de l'Eglise (y compris les séminaires et les instituts) progressèrent de 143 622 en 1964 à 362 000 en 1978, une augmentation de 152,1 %.

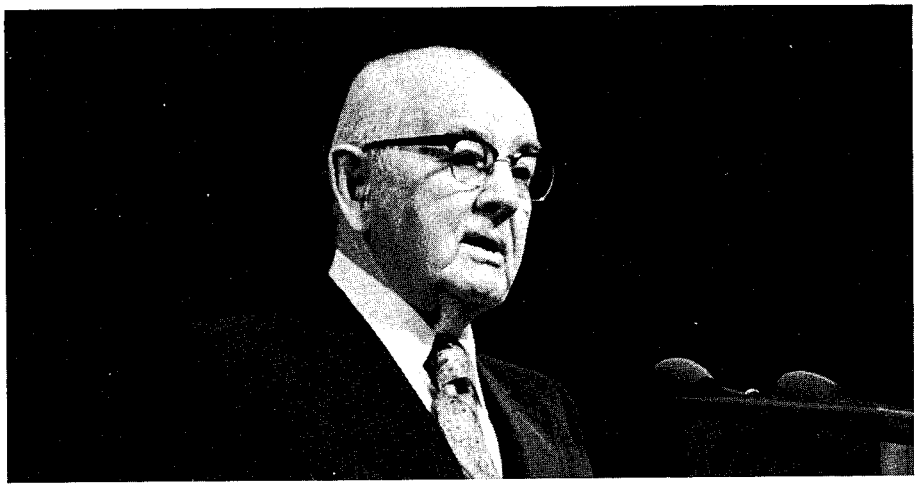
Une crise menaçante

Tandis que l'Eglise commençait à croître plus rapidement, la situation mondiale se détériorait. Des conflits militaires importants en Asie, en Afrique et au Moyen-Orient détruisirent la terre productrice, la liberté et la vie de millions de personnes. Des bouleversements sociaux se répandirent en Europe et en Amérique. Dans leur recherche de la paix, de l'accomplissement personnel et de la justice sociale, de nombreuses personnes ignorèrent les commandements de Dieu; et la pornographie, l'avortement, la perversion sexuelle, la drogue, les enfants maltraités et une foule d'autres problèmes prenaient chaque année de l'ampleur.

Pour ceux qui cherchaient à résoudre des problèmes si complexes et créant tant de dissensions, les prophètes clarifièrent les possibilités; ils offrirent des solutions remarquablement simples et pourtant hautement efficaces. Ils proclamèrent que ce n'est que par la droiture personnelle, l'absence d'égoïsme et l'obéissance à la volonté du Seigneur que l'humanité pourrait trouver le véritable bonheur et la stabilité.

Spencer W. Kimball a clairement affirmé:

> "Jésus-Christ notre Seigneur n'a aucune obligation de nous servir si ce n'est dans la mesure où nous nous repentons. Nous l'avons ignoré, nous n'avons pas cru en lui et nous ne l'avons pas suivi. Nous avons changé les lois et enfreint l'alliance éternelle. Nous sommes à sa merci qui ne nous sera accordée que si nous nous repentons. Mais dans quelle mesure nous sommes-nous repentis? Un autre prophète a dit: 'Nous appelons le mal bien et le bien mal.' Nous nous sommes, à force de raisonnements, amenés à penser que 'nous ne sommes pas si mal'. Nous voyons le mal chez nos ennemis, mais nous n'en voyons pas chez nous. Sommes-nous pleinement mûrs? La pourriture de l'âge et l'affaissement se sont-ils installés? Allons-nous changer?
>
> "Apparemment nous préférons faire les choses à la manière du démon qu'à la manière du Seigneur. Il semble, par exemple, que nous préférions payer les impôts jusqu'à devenir esclaves plutôt que de payer notre dîme; construire des abris, des missiles et des bombes plutôt que de nous mettre à genoux avec notre famille en prière solennelle soir et matin devant notre Dieu qui nous protégerait.
>
> "Il semble que plutôt que de jeûner et de prier, nous préférons nous gorger aux tables de banquet et boire des cocktails. Au lieu de nous discipliner, nous cédons aux impulsions physiques et aux désirs charnels. Au lieu d'investir pour édifier notre corps et embellir notre âme, nous payons des milliards de dollars pour acheter de l'alcool, du tabac et d'autres substances qui détruisent le corps et abêtissent l'âme.
>
> "Trop nombreuses sont nos femmes et nos mères qui préfèrent le luxe supplémentaire provenant de deux revenus aux satisfactions de voir les enfants grandir dans la crainte et l'amour de Dieu. Nous faisons du golf, du bateau, de la chasse et de la pêche et nous regardons les sports plutôt que de célébrer le sabbat. La morale intégrale ne se trouve ni parmi le peuple, ni parmi les dirigeants de l'Etat. Les intérêts personnels et les arrière-pensées bloquent le chemin. L'auto-justification est toujours là pour nous dire que nous avons raison de nous lancer dans cette déviation, et parce que nous ne sommes pas assez pervertis pour être enfermés dans un pénitencier, nous nous disons que nous ne sommes pas indignes. Les masses du peuple ressemblent peut-être beaucoup à ceux qui ont échappé à la destruction de ce continent dans les temps anciens. Le Seigneur leur dit:
>
> "'O vous tous qui avez été épargnés parce que vous étiez plus justes qu'eux (ceux qui avaient perdu la vie), ne voulez-vous pas maintenant revenir à moi, vous repentir de vos péchés et vous convertir, pour que je vous guérisse?' (3 Néphi 9:13).
>
> "'L'expérience exploite une école coûteuse', disait Benjamin Franklin, 'mais les insensés ne veulent s'instruire dans aucune autre.' C'est ainsi que notre nation continue dans son impiété. Pendant que les rideaux de



Le président Spencer W. Kimball, 1895-

fer tombent et s'épaississent, nous mangeons, nous buvons et nous nous réjouissons. Pendant que les armées se constituent, marchent et s'entraînent et que des officiers enseignent aux hommes à tuer, nous continuons à boire et festoyer comme d'ordinaire. Pendant que l'on fait sauter et que l'on essaie des bombes, et que les retombées s'instillent sur le monde déjà malade, nous continuons dans l'idolâtrie et l'adultère.

"Tandis que les couloirs sont menacés et que les concessions sont faites, nous vivons dans la débauche, nous divorçons et nous marions cycliquement, comme les saisons. Tandis que les dirigeants se querellent et que les éditeurs écrivent, que les autorités analysent et font des pronostics, nous enfreignons toutes les lois du catalogue de Dieu. Pendant que les ennemis s'infiltrent dans notre nation pour nous saper, nous intimider et nous ramollir, nous continuons dans notre philosophie destructrice: 'Cela ne peut pas arriver ici.'

"Si seulement nous voulions croire les prophètes! Car ils ont averti que si les habitants de ce pays sont jamais emmenés en captivité et rendus esclaves, '*ce sera à cause de leurs iniquités; car si l'iniquité abonde, le pays sera maudit...*' (2 Néphi 1:7). Notre pays est un pays que le Seigneur a préservé '...*pour un peuple juste...*' (Ether 2:7).

"'Et maintenant, nous pouvons voir les décrets de Dieu touchant ce pays; que c'est une terre de promission; et que toute nation qui la possédera servira Dieu; sinon, elle sera balayée, quand la plénitude de sa colère tombera sur elle. Et la plénitude de sa colère tombe sur elle, quand elle a mûri dans l'iniquité' (Ether 2:9).

"Ah! si les hommes voulaient écouter! Pourquoi faut-il qu'il y ait de la cécité spirituelle au jour des perspectives scientifiques et technologiques les plus éclatantes? Pourquoi faut-il que les hommes se reposent sur les fortifications et les armements physiques, alors que le Dieu du ciel aspire à les bénir? Un seul geste de sa main toute puissante pourrait rendre impuissantes toutes les nations opposantes et sauver un monde même en agonie. Et pourtant les hommes évitent Dieu et mettent leur confiance dans les armes de guerre, dans le 'bras de la chair'.

"Tout ceci continue malgré les leçons de l'histoire. La grande muraille de Chine, avec ses deux mille cinq cents kilomètres de murs impénétrables, ses huit mètres de haut imprenables, ses tours de garde innombrables, fut mise en brèche par la traîtrise de l'homme. La ligne Maginot en France, dont les forts étaient considérés comme puissants et imprenables, fut traversée comme si elle n'était pas là.

"Les murailles de Babylone étaient trop hautes pour être escaladées, trop épaisses pour être renversées, trop fortes pour s'effondrer, mais pas trop profondes pour être minées quand l'élément humain céda. Quand les protecteurs dorment et que les dirigeants sont hors d'état d'agir à cause des ripailles, de l'ivresse et de l'immoralité, l'ennemi envahisseur peut détourner un cours

d'eau de son lit et entrer par un lit de rivière.

"Les murs immenses sur les hautes collines de Jérusalem détournèrent pendant un certain temps les flèches et les lances des ennemis, les catapultes et les tisons enflammés des armées assiégeantes. Mais même ainsi la méchanceté ne diminua pas; les hommes n'apprirent pas les leçons. La faim escalada les murs, la soif renversa les portes, l'immoralité, l'idolâtrie, l'impiété, même le cannibalisme se déchaînèrent jusqu'à ce que vînt la destruction.

"Nous tournerons-nous jamais entièrement vers Dieu? La peur enveloppe le monde qui pourrait être à l'aise et en paix. En Dieu est la protection, la paix, la sécurité. Il a dit: '*Je combattrai pour vous.*' Mais il ne s'engage qu'à condition que nous soyons fidèles. Il promit aux enfants d'Israël:

"'Je vous donnerai la pluie en sa saison.

"'La terre donnera de son surplus et les arbres leurs fruits.

"'Les greniers et les granges seront bondés au moment des semailles et de la moisson.

"'Vous mangerez votre pain en abondance.

"'Vous demeurerez en sécurité dans votre pays et personne ne vous fera peur.

"'L'épée ne traversera pas non plus votre pays.

"'Cinq d'entre vous en pourchasseront cent et cent d'entre vous en mettront dix mille en fuite.'

"Etant donné les promesses que Dieu a faites concernant l'Amérique, qui peut douter qu'il soit disposé à faire pour nous ce qu'il a fait autrefois pour Israël? Inversement, ne devons-nous pas nous attendre aux mêmes châtiments si nous ne le servons pas? Ceux-ci ont jadis été cités à Israël.

"'La terre sera stérile (peut-être radioactive ou desséchée par la sécheresse).

"'Les arbres seront sans fruits et les champs sans verdure.

"'Il y aura du rationnement, la nourriture sera rare et la faim sera aiguë.

"'Aucun trafic n'encombrera les grandes routes désolées.

"'La famine traversera brutalement vos portes, l'ogre du cannibalisme vous dépouillera de vos enfants et ce qui vous reste de vertu se désintègrera.

"'Il y aura une peste incontrôlable.

"'Vos corps morts seront empilés sur les choses matérialistes que vous avez tant essayé d'accumuler et de sauver.

"'Je ne vous protégerai pas contre vos ennemis.

"'Ceux qui vous haïssent règneront sur vous.

"'Les cœurs seront faibles, "le bruit d'une feuille agitée" vous mettra en fuite, et vous fuirez quand personne ne vous poursuivra.

"'Votre puissance - votre suprématie - votre orgueil d'être supérieur - sera brisé.

"'Votre ciel sera comme le fer et votre terre comme l'airain. Le ciel n'entendra pas vos supplications et la terre ne produira pas sa récolte.

"'Vous dépenserez en vain vos forces pour labourer, semer et cultiver.

"'Vos villes seront saccagées, vos églises en ruines.

"'Vos ennemis seront étonnés de l'aridité, de la stérilité, de la désolation du pays qu'on leur avait dit être si excellent, si beau, si fécond. Alors le pays jouira de ses sabbats sous la force.

"'Vous n'aurez pas le pouvoir de résister à vos ennemis. Votre peuple sera dispersé parmi les nations comme esclaves et domestiques.

"'Vous payerez le tribut, et l'esclavage et des entraves vous lieront.'

"Quelle sinistre prédiction! Et pourtant 'tels sont les statuts, les

ordonnances et les lois, que l'Eternel établit entre lui et les enfants d'Israël, sur la montagne du Sinaï, par Moïse' (Lévitique 26:46). Les Israélites ne firent pas attention à l'avertissement. Ils ignorèrent les prophètes. Ils souffrirent l'accomplissement de chaque terrible prophétie.

"Nous les gens du vingtième siècle, avons-nous des raisons de croire que nous pouvons être exemptés des mêmes conséquences tragiques du péché et de la débauche, si nous ignorons les mêmes lois divines?

"La perspective est sinistre, mais la tragédie imminente peut être écartée. Les nations, comme les individus, doivent 'se repentir ou souffrir'. Il n'y a qu'un seul remède à l'état maladif de la terre. Ce remède infaillible est simplement la *justice, l'obéissance, la piété, l'honneur, l'intégrité*. Rien d'autre ne suffira" (*Le miracle du pardon*, pp. 295 à 299).

Une époque de rassemblement

Dans les temps troublés tels que ceux où nous vivons, beaucoup de saints se demandent s'ils doivent fuir leurs maisons et se rassembler en Utah pour être protégés. Le président Harold B. Lee a répondu à cette question par les remarques suivantes:

"Nous sommes aujourd'hui témoins des manifestations de la main du Seigneur même au milieu de ses saints, les membres de l'Eglise. Jamais en cette dispensation, et peut-être auparavant en aucune période, il n'y a eu un si grand sentiment d'urgence parmi les membres de l'Eglise qu'aujourd'hui. Ses frontières s'élargissent, ses pieux se fortifient. Dans les premières années de l'Eglise, on désigna les lieux où les saints devaient être rassemblés, et le Seigneur commanda de ne pas changer ces lieux de rassemblement, mais alors il fit une nuance: 'Jusqu'à ce que vienne le jour où l'on ne trouvera plus de place pour eux; alors j'aurai d'autres endroits que je leur désignerai, et ils seront appelés pieux, pour la tente ou la force de Sion' (D. & A. 101:21).

"A la conférence régionale de Mexico en août dernier (1972), Bruce R. McConkie, du Conseil des Douze, a fait, dans un discours percutant, quelques commentaires relatifs à ce sujet, et je cite quelques phrases de son discours:

"'Un autre prophète a dit à propos de ce merveilleux jour de rétablissement et de rassemblement: "Les alliances du Seigneur... avec toute la maison d'Israël" selon lesquelles "le moment (vient) où ils seront rendus à la vraie Eglise et au vrai troupeau de Dieu" et que "ils seront réunis et ramenés dans les pays de leur héritage, et rétablis dans toutes leurs terres de promission" (2 Néphi 9:1-2).

"'J'attire maintenant votre attention sur les faits exposés dans ces Ecritures selon lesquelles le rassemblement consiste à devenir membre de la vraie Eglise, à connaître le vrai Dieu et ses vérités salvatrices et à l'adorer dans l'assemblée des saints dans toutes les nations et parmi tous les peuples. Veuillez remarquer que ces paroles révélées parlent des *troupeaux* du Seigneur, disent qu'Israël sera rassemblé *dans les pays de leur héritage*, qu'Israël sera *rétabli dans toutes ses terres de promission* et qu'il y aura des assemblées du peuple de l'alliance du Seigneur *dans toutes les nations parlant toutes les langues et parmi tous les peuples* quand le Seigneur reviendra.'

"Frère McConkie termine alors par cette déclaration qui a certainement mis en relief le grand besoin de l'enseignement et de la formation des dirigeants locaux pour édifier l'Eglise localement:

"'Le lieu de rassemblement des saints du Mexique, c'est le Mexique; le lieu de rassemblement des saints du Guatemala, c'est le Guatemala; le lieu de rassemblement des saints du Brésil, c'est le Brésil et il en va de même dans tous les endroits de la terre. Le Japon est pour les Japonais, la Corée pour les Coréens, l'Australie pour les Australiens, chaque pays est le lieu de rassemblement de son peuple '" ("Fortifier les pieux de Sion", *l'Etoile*, octobre 1973, pp. 424-425).

QUESTIONS A MEDITER

1. Comment les renseignements statistiques sur la croissance de l'Eglise soutiennent-ils l'interprétation par Daniel du rêve de Nébucadnetsar (Daniel 2:44)?

2. Quelles difficultés les saints en tant

que groupe rencontrent-ils alors que l'Eglise devient un royaume mondial s'étendant rapidement?

3. Quelles difficultés cette expansion présente-t-elle pour chaque membre individuellement? Le problème pour les saints en Utah est-il différent de celui des saints d'autres pays? Comment et pourquoi ces problèmes sont-ils différents?

4. Depuis le début des temps l'homme a essayé de trouver des solutions aux maux du monde et il a échoué. Pourquoi a-t-il échoué? Quelle est la seule solution sûre?

5. Pourquoi les Autorités générales conseillent-elles aux saints de rester dans leur pays natal et d'y édifier l'Eglise?